

Octobre 2016 / 5777

N°
10

NOUVELLES D' ISRAËL



PEUT-ON TROUVER
**L'ISLAM DANS LA
BIBLE?**

COMMENT LES JUIFS TURCS VOIENT-ILS LEUR AVENIR ?

L'AUTRE VISAGE D'ISRAËL

Un désaccord éthique ravive d'anciennes querelles



בית שלום
BETH-SHALOM



Superbes photos – qualité au top

Le calendrier d'Israël 2017

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

Veillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm
N° de commande 341117
 CHF 29.00, EUR 24.00





CHERS AMIS D'ISRAËL

Un article portant le titre suivant a paru dans un quotidien israélien : « Et si personne ne voulait gagner la guerre en Syrie ? »

Tous ceux qui sont intervenus dans la guerre syrienne – comme la Turquie récemment – veulent uniquement défendre leurs propres intérêts, mais jusqu'à présent, personne n'a osé faire une percée dans le « bourbier » syrien pour apporter une résolution définitive. En plus, tout le monde s'accorde pour estimer qu'aucun des belligérants actuels ne devrait être autorisé à gagner la guerre ; surtout pas, bien sûr, Assad et ses fidèles. De même, on ne peut pas permettre aux rebelles islamistes d'ériger un État djihadiste. Ni en venir à reconnaître l'existence de l'État islamique.

L'auteur compare la guerre en Syrie à la guerre de Trente Ans en Allemagne, qui eut lieu suite à la Réforme, et s'interroge : « Où est le traité de Westphalie qui, à l'époque, a mis fin à une guerre absurde que personne ne parvenait à gagner ? »

Comme personne ne peut vraiment gagner la guerre en Syrie, et qu'il est impossible de permettre à quelqu'un de la gagner, la seule option qui reste est de la faire cesser. Mais apparemment on va continuer sans discontinuer à verser inutilement du sang et une question se pose : comment tout cela va-t-il finir ?

Tout comme la guerre de Trente Ans, la guerre en Syrie a été déclenchée pour des motifs religieux, et, de la même manière que par le passé, les grandes puissances utilisent abusivement cette guerre pour réaliser leurs aspirations militaires et politiques.

Comme toutes les comparaisons historiques, la comparaison avec la guerre de Trente Ans n'est pas parfaite – l'histoire ne se répète pas à l'identique, mais on pourrait et même devait tirer des leçons du passé.

Il serait fatal de soupirer après les glorieux événements du passé et de les analyser en détails au lieu de se préoccuper de la réalité. Il semble pourtant que ce soit, à bien des égards, l'attitude des dirigeants et des partisans de l'État islamique.

Quand, en 747, les Abbassides se révoltèrent contre la dynastie des califes des Omeyyades et s'auto-déclarèrent califes, les signes et les standards de la révolte étaient des drapeaux et des habits noirs – comme ceux des combattants de l'État islamique. À certains égards, la révolte des Abbassides était révolutionnaire. Ils promettaient à leurs partisans l'égalité pour tous les musulmans, quel que soit le peuple dont ils étaient issus. Jusque-là, en effet, les Arabes étaient dans une position de suprématie qui leur conférait de grands privilèges. Cette nouvelle égalité a conduit les Abbassides à une victoire fulgurante.

Les Abbassides ont vu dans leur victoire éclatante la main de Dieu. Ils estimaient donc être les représentants de Dieu sur Terre et donnèrent aux événements une dimension apocalyptique. Ce que l'oncle du nouveau calife déclara lors de son discours triomphal est intéressant : « Sachez que la domination nous appartient et qu'elle restera entre nos mains jusqu'à ce qu'elle soit remise à Jésus, le fils de Marie ! »

Cette déclaration prouve que l'enseignement de l'islam n'était pas vraiment figé à l'époque, mais relevait de la tradition orale. Cependant, en observant la révolution des Abbassides, nous pouvons comprendre d'où les dirigeants de l'État islamique tirent leurs idées. Ils veulent achever ce que les Abbassides ne sont pas parvenus à réaliser.

Mais ils ont négligé d'apprendre une leçon très importante à propos des Abbassides et des idéaux qui les ont conduit à la victoire à l'époque. Un historien décrivait ainsi avec admiration l'armée des Abbassides : « Il n'y a jamais eu de chose pareille dans l'islam. Des hommes obéissants, qui ont une très bonne réputation auprès des populations, ne s'en prennent pas aux vies humaines, évitent l'impudicité et se détournent des crimes. » On ne peut pas prétendre que les membres de l'État islamique correspondent à cette description. Mais, en définitive, leur fin sera à la mesure de leurs actes.

Une chose est sûre, c'est que la venue de Jésus, le Fils de Dieu, mettra fin à la guerre et fera régner la paix.

Ayant cet espoir, je vous salue chaleureusement avec Shalom

Fred Winkler

4 **TITRE** : Israël et la Turquie

6 **TITRE** : La Turquie et l'islam dans les prophéties bibliques

9 **TITRE** : Comment les Juifs turcs voient-ils leur avenir ?

POLITIQUE

10 Brèves nouvelles

10 L'Autorité palestinienne s'attaque à l'histoire

SCIENCE

11 Brèves nouvelles

12 Des robots qui reconnaissent les sentiments

13 Des tatouages enregistrent les sentiments

SOCIÉTÉ

14 Brèves nouvelles

16 Un nouvel éclairage sur la vie des Philistins

17 L'autre visage d'Israël

19 **RELIGION JUIVE - Deuxième partie**
Les fêtes religieuses juives en automne

21 **BIBLE** : Israël, un peuple unique
Huitième partie - Moïse

TITRE

ISRAËL et la TURQUIE

Par Antje Naujoks



Beaucoup d'Israéliens non-religieux ont passé la nuit du sabbat devant leur télévision. Les programmes habituels ont été supprimés, et à leur place ont été diffusés des informations sur la tentative de coup d'État en Turquie. Comme c'était le sabbat, le gouvernement israélien a pu prendre son temps avant de réagir. Quand sa réaction a été publiée, bien après celles des gouvernements du monde entier, elle a été lapidaire : « Israël respecte les processus démocratiques en Turquie et salue la continuation du mouvement de réconciliation entre la Turquie et Israël. » Il était clair que Jérusalem n'était pas mécontent d'avoir pu attendre jusqu'à ce que la situation s'éclaircisse avant de réagir. La situation était particulièrement délicate pour Israël, qui venait d'annoncer peu de temps auparavant sa réconciliation avec la Turquie.

Dans les jours qui suivirent, ce n'étaient pas seulement les nouvelles de la Turquie qui préoccupaient Israël ; deux détails, en relation avec la bonne entente d'autrefois, ont éveillé l'attention : tout d'abord, de nombreux chars d'assaut M60, qui ont défilé dans les rues, avaient été livrés par les États-Unis, mais ont été équipés de la technologie israélienne en 2002, au moment où les relations entre Israël et la Turquie étaient à leur zénith. On peut lire à ce sujet sur le portail d'information Ynet : « Sur la base des innovations développées par la science israélienne, unique en son genre, ces chars d'assaut vétustes ont été transformés en appareils capables de relever les défis de l'ère moderne. » De plus, la presse israélienne a indiqué que ces chars d'assaut ont également prouvé « leur efficacité pendant le combat des Turcs contre les Kurdes en Irak ». Certes, on peut retenir que la vie de nombreux soldats turcs a été sauvée grâce à cela, cependant, la position des Turcs envers les Kurdes de leur propre pays et au-delà des frontières est une arme à double tranchant pour Israël.

Ensuite, la presse israélienne a également relevé dans les grands titres que le militaire de haut rang, que la Turquie a identifié comme le meneur du coup d'État, a occupé la fonction

d'attaché militaire turc en Israël. Le général Akin Öztürk, commandant de l'aviation militaire turque, mis à la retraite en 2015, a été stationné en Israël de 1996 à 1998. Dans ce contexte, et aussi au regard du fait qu'en Israël, on s'est demandé si ces événements n'allaient pas retarder la normalisation des relations avec la Turquie, on a officiellement gardé le silence, mais on a noté avec surprise qu'Erdogan a salué explicitement ses Frères musulmans en paroles et en gestes — en allongeant les quatre doigts et en pliant le pouce. Cependant, à Jérusalem, on croit que la Turquie est toujours intéressée à la mise en place de l'accord de réconciliation avec Israël.

Rapidement, la direction qu'Erdogan veut faire prendre à la Turquie a été claire. Alors que le monde occidental a ostensiblement pointé du doigt certains développements inquiétants, qui sont aussi problématiques du point de vue israélien, Israël continue à se taire et à signaler que « les choses suivent leur cours habituel ». Officiellement, on se cache derrière l'explication que tout ceci sont des problèmes internes à la Turquie, alors qu'il est clair que ce n'est pas le cas. Israël a également remarqué avec inquiétude que les changements géopolitiques régionaux pourraient le toucher de près.

Cependant, il a également signalé que « rien n'a changé » en ce qui concerne deux autres aspects : d'abord, après la Grèce, la Turquie est le lieu de vacances que privilégient les familles israéliennes. Suite au coup d'État, nombre d'entre elles ont hésité à se rendre en Turquie. Mais trois à quatre jours après la tentative, on n'enregistrait déjà presque plus d'annulations. À ce moment, il n'y avait environ que 6 000 touristes israéliens en Turquie, ce qui est très peu en comparaison avec les chiffres record de 2010. Cela est ensuite aussi valable pour les entrepreneurs israéliens qui font des affaires avec la Turquie. Ils ont tous fait remarquer que les affaires avaient souffert du gel des relations politiques depuis 2010, comme le disait Vered Mozafi, qui représente un grand groupe israélien d'alimentation, mais qu'il ne s'est « jamais senti importun en Turquie ». ■

LA TURQUIE ET L'ISLAM DANS LES PROPHÉTIES BIBLIQUES

Par Fredi Winkler



Si nous croyons et si nous sommes convaincus que la Bible est un livre qui nous montre l'histoire des hommes depuis ses débuts, avec Adam et Ève, la chute et la promesse d'une rédemption, on doit aussi pouvoir y trouver l'islam, qui est un élément déterminant au Moyen-Orient. Mais où trouver l'islam dans la Bible ?

Cette question m'a été posée il y a bien des années sans que je sache y apporter une réponse. Cette question constituait un défi pour moi, et m'a poussé à sonder les Écritures pour trouver une réponse. L'exposé qui va suivre doit ainsi montrer où nous pouvons trouver l'islam et aussi, en particulier, la Turquie.

La première partie du chapitre 11 du livre de Daniel parle d'Alexandre le Grand et de son empire, qui fut partagé entre ses quatre généraux à sa mort. Parmi les quatre, deux seulement ont une signification pour la Bible. L'Égypte fut obtenue par Ptolémée, dont descend la dynastie ptolémaïque. Au nord d'Israël régna Séleucos, qui établit la dynastie des Séleucides. Dans la première partie du chapitre, il est parlé de manière répétée du roi du nord et du roi du sud. Il s'agit des dirigeants de ces deux royaumes, qui ont été responsables d'une grande détresse pour le peuple d'Israël. Au verset 35, il est dit que ce temps de détresse ne sera pas la fin, car les temps de la fin étaient prévus dans un avenir plus lointain encore.

Aux versets 36 et 38, il est parlé d'un autre temps et d'un autre roi, qui agira à sa guise. De qui parle-t-on dans ces versets ? Une théorie dit qu'il s'agit de l'Antéchrist. Mais ce qui est dit correspond bien mieux — et même parfaitement — à Mahomet et à l'islam. On le remarque particulièrement à la lecture des versets 36 à 38

- ▶ Il se grandira au-dessus de tous les dieux.

Des centaines de divinités étaient adorées à la Mecque, et Mahomet les fit tous disparaître, sauf un, celui qui correspondait à sa vision du monde.

- ▶ Il prononcera des paroles inouïes contre le Dieu de dieux.

Le Coran dit que ce n'est pas Jésus qui est mort sur la croix, mais quelqu'un qui lui ressemblait. C'est une affirma-

tion inouïe contre la doctrine de base du Nouveau Testament et contre le plan divin du salut.

Au regard de l'Ancien Testament, l'islam enseigne qu'Abraham ne voulait pas sacrifier Isaac, mais Ismaël. C'est également une allégation inouïe, qui s'oppose à l'alliance que Dieu avait conclu avec Abraham, cette alliance devant se réaliser par Isaac et sa descendance. Ces affirmations de l'islam sont donc clairement des paroles inouïes contre Dieu.

- ▶ Il aura du succès.
- ▶ En effet, Mahomet a eu du succès avec sa doctrine, et celui-ci perdure jusqu'à aujourd'hui.
- ▶ Jusqu'à ce que la colère soit à son comble, car ce qui est décidé s'accomplira.
- ▶ Cette parole nous laisse entrevoir que tout cela s'est passé avec le consentement divin.
- ▶ Il ne prêtera pas attention aux dieux de ses ancêtres.
- ▶ Comme expliqué plus haut, Mahomet a fait disparaître tous les dieux adorés par les différentes tribus arabes à la Mecque, y compris ceux que ses ancêtres avaient révéérés.
- ▶ Il ne prêtera pas attention à ce que désirent les femmes. Il ne prêtera attention à aucun dieu.
- ▶ La dignité des femmes n'avait aucune importance pour Mahomet ; les femmes ont été dégradées au niveau d'un objet de consommation.
- ▶ À ce dieu que ne connaissaient pas ses ancêtres, il rendra hommage avec de l'or et de l'argent, avec des pierres précieuses et des objets de valeur. C'est avec ce dieu étranger qu'il agira contre les endroits fortifiés.
- ▶ Qui ou qu'est ce nouveau dieu étranger ? N'est-ce pas le dieu de la guerre ? Est-ce que l'islam n'est pas la seule religion à faire de la « guerre sainte », le « djihad », une

obligation religieuse et un pilier de la foi ? Est-ce que les personnes qui ont suivi Mahomet et qui approuvaient cette nouvelle voie ne sont pas devenues immensément riches par les conquêtes qu'elles ont entreprises ?

- ▶ Et il comblera d'honneur ceux qui le reconnaîtront : il leur donnera la domination sur beaucoup et leur distribuera des terres en guise de récompense.
- ▶ Est-ce que les disciples de Mahomet ne se sont pas emparés d'immenses territoires et de beaucoup de pays par leurs conquêtes ?
- ▶ Nous pouvons donc affirmer sans hésiter que ces passages prophétiques se sont accomplis au travers de Mahomet et de ses disciples.
- ▶ Entre les versets 39 et 40, il y a de nouveau un changement d'époque. Dans le verset 40, on parle de nouveau d'un roi du nord et d'un roi du sud comme au début du chapitre 11 du livre de Daniel. De qui parle-t-on ici ?

Il est intéressant de relever que le monde musulman a toujours été composé de deux entités, l'une au nord, et l'autre au sud, qui se sont depuis toujours affrontées pour obtenir la domination sur le monde musulman. À certaines époques, c'est le nord qui dominait, par exemple au temps des Omeyyades, des Abbassides ou des Ottomans, autrement dit des Turcs. Mais il y eut aussi des périodes pendant lesquelles c'était le sud, ou plutôt l'Égypte, qui dominait, par exemple au temps des Fatimides ou des Mamelouks.

L'Égypte, le peuple arabe et musulman le plus nombreux, se considère traditionnellement comme la puissance dirigeante du monde arabe. C'est ainsi que l'université islamique de premier plan, la plus importante, se trouve au Caire. Mais ce rôle de leader est cependant

contesté. La Turquie, sous la direction d'Erdogan, a, sans équivoque, l'ambition de retrouver la suprématie qu'elle possédait pendant des siècles.

Quand les Frères musulmans, sous la direction de Mursi, vinrent au pouvoir en Égypte il y a trois ans, la Turquie explosa de joie, et les relations bilatérales devinrent très étroites. Mais quand Mursi et les Frères musulmans furent renversés par l'armée, Erdogan condamna avec force le putsch et les relations furent gelées. Le coup d'État en Égypte a contrecarré les projets d'Erdogan. Depuis ce moment on peut voir que deux blocs se forment dans le monde musulman : un au sud, associant l'Égypte, l'Arabie-Saoudite et les pays du Golfe, contre celui du nord, composé de l'Iran et de ses partisans.

Il n'est pas encore possible de voir quelle place la Turquie va occuper au sein de ces blocs en formation. Mais la parole prophétique peut peut-être nous donner une indication. Dans Ézéchiel 38 : 5, nous voyons que ce n'est pas la Perse qui occupera la fonction de dirigeant, mais Gog, le plus grand prince de Magog. De qui est-il question dans ce passage ? Auparavant, on pensait qu'il était question de la Russie, à cause de la remarque qu'il viendrait de l'extrême-nord. Mais la Bible parle déjà de Nebucadnetsar et de Babylone comme venant de l'extrême-nord (voir par exemple Jérémie 6 : 22 et autres). Les pays qui sont cités nommément en Ézéchiel 38 se

trouvaient à l'époque dans la région est de la Turquie dans le Caucase et encore plus à l'est.

Selon les prophéties concernant la fin des temps, Édom, Moab et Ammon auront encore une signification (voir par exemple Daniel 11 : 41), mais ils n'existent plus actuellement en tant que peuple. Mais nous savons quand même où se trouvaient à l'origine les territoires de ces tribus. Ce principe est aussi valable pour les territoires des peuples qui sont cités en relation avec Gog du pays de Magog en Ézéchiel 38 : 1 à 6. Ils se trouvaient en Turquie et dans les régions voisines. Nous pouvons ainsi dire que la Turquie jouera encore un rôle important à la fin des temps.

Est-il possible qu'il y ait à l'avenir une alliance entre la Turquie et l'Iran sur la base d'intérêts communs ? De nouveau, la parole prophétique nous donne un indice. Dans Daniel 11 : 43, nous voyons que les Libyens et les Kouchites sont désignés comme étant les alliés du roi du nord, et en Ézéchiel 38 : 5, comme les alliés de Gog du pays de Magog. En Ézéchiel 38 : 5, c'est la Perse qui est typiquement citée comme la première alliée de Gog, ce qui conduit à conclure que la Turquie et la Perse, c'est à dire l'Iran actuel, vont réellement se rapprocher.

Ézéchiel 38 et Daniel 11 : 40 à 45, parlent ainsi du même événement, et nous pouvons dire avec raison que la Perse, l'Iran actuel, va conclure une alliance avec la Turquie. ■

Selon Daniel 11 : 40, le conflit apocalyptique sera déclenché par le roi du nord, c'est à dire la Turquie. Il pénétrera dans le plus beau des pays, c'est à dire Israël, mais aussi en Édom, en Moab et en Ammon, c'est à dire dans la Jordanie actuelle et aussi en Égypte (versets 41 et 42).

Selon le verset 44, d'autres puissances se mêleront au conflit. Il n'est pas dit de quelles puissances il est question ici. Mais s'il est écrit : du nord et de l'est, il pourrait s'agir de la Russie, qui se situe plus au nord, et de l'est peut-être la Chine. Mais aussi sûrement les États-Unis et l'OTAN, car Israël a conclu un pacte d'assistance avec les États-Unis.

Selon le verset 45, l'assaillant venu du nord aura son quartier général en Israël, d'autant plus que ce pays se situe au centre des territoires décrit par Daniel comme ceux où aura lieu le conflit. Il est intéressant de noter que personne ne viendra au secours du roi du nord et qu'il parviendra à sa fin. Mais le conflit continuera, et, selon Daniel 12 : 1, viendra la période la plus sombre pour Israël et pour le monde entier. Jésus lui-même s'est appuyé sur ce passage de Daniel dans Matthieu 24 : 21 en parlant de la fin du monde.

Cet exposé avait pour but de montrer où pouvaient conduire les développements en Turquie, pour que nous comprenions les signes du temps et que nous relevions nos têtes, car notre délivrance approche. ■



ISRAËL CONTRE FACEBOOK

Le dénigrement et la haine sur les réseaux sociaux sont un terreau fertile pour le terrorisme, c'est pourquoi, par exemple, le gouvernement français a demandé à Facebook d'effacer les sites des terroristes. Israël a exigé que Facebook agisse de même dans le cas de dénigrement contre les Israéliens. Certes, selon le ministre israélien de la Sécurité publique, Gilad Erdan, Facebook a réagi à certaines occasions, mais pas dans la mesure espérée par Israël. Sur 74 suppressions réclamées, le réseau social a obtempéré dans 23 cas seulement. Ainsi, certains ministres du gouvernement israélien s'efforcent de déposer un projet de loi qui imposerait des obligations plus importantes à Facebook à cet égard. Même si la plupart des députés de la Knesset sont d'avis que Facebook devrait agir d'avantage, tous ne sont pas d'accord avec l'orientation générale du projet de loi, car ils y décèlent une violation de la liberté d'expression. AN ■

COMMENT LES JUIFS TURCS VOIENT-ILS LEUR AVENIR ?

Par Antje Naujoks



LES JUIFS EN TURQUIE

1948	2016
80 000	18 000

DES IMMIGRANTS EN ISRAËL

2013	2014	2015
74	61	105

Après l'échec du coup d'État, les journalistes israéliens se pressaient d'interviewer leurs compatriotes en vacances. La plupart des Israéliens ne se laissaient pas gâcher les vacances par les événements. Nombre d'entre eux indiquaient rester dans l'enceinte de leurs hôtels respectifs, mais ils disaient aussi que le calme ne régnait nulle part. Les journalistes israéliens essayaient aussi d'attirer des citoyens turcs devant leurs caméras. Dans les premiers jours qui suivirent le putsch, on pouvait entendre de nombreux avis, allant du soutien à Erdogan jusqu'à un rejet complet de ses actes. Quels que jours plus tard, alors que le soi-disant sultan du Bosphore multipliait les arres-

tations, plus personne ne voulait parler devant la caméra. Ni en faveur du pouvoir, ni encore moins contre.

Cela était aussi valable pour les Juifs résidant en Turquie. La communauté juive de Turquie compte 18 000 personnes, qui vivent pour la plupart à Istanbul. En 1948, la communauté juive avait encore 80 000 membres. Quand les attentats se sont multipliés fin 2015, on pouvait trouver dans la presse israélienne des reportages indiquant que les Juifs de Turquie se repliaient sur eux-mêmes à cause du terrorisme, du combat sanglant entre les Turcs et les Kurdes et la présence de l'État islamique, ainsi que la position religieuse d'Erdogan, le pieux,

mais n'immigraient pas vers Israël. Selin Nasi, une juive qui travaille pour un journal israélo-turc et la version anglaise de Hurriyet déclarait à ce propos : « Nous sommes nés ici, nous avons grandi ici, pour nous, l'immigration est uniquement le dernier recours. » Elle ajouta que les mesures de sécurité publiques ont été fortement renforcées pour les institutions juives et que « la sécurité devant les synagogues est telle, que c'est comme si nous entrions dans le Pentagone. » Même si elle exclut l'immigration, elle indiquait éviter les manifestations publiques et les centres commerciaux ainsi que les transports publics. Les chiffres de l'immigration confirment cette tendance : en 2015, 105 Juifs turcs vinrent en Israël, en 2014, ils étaient 61, et un an plus tôt, 74. Beaucoup mentionnaient comme raison non pas les conditions de sécurité mais l'atmosphère antisémite. Cependant, la communauté juive de Turquie se réduit, car de nombreux jeunes diplômés, juifs et turcs, s'expatrient à l'étranger.

En conséquence, il n'est pas surprenant que juste avant le coup d'État, la communauté juive de Turquie mettait de grands espoirs dans la réconciliation annoncée entre leur pays et Israël. Bien qu'après le putsch, aucune communauté juive de Turquie ne nierait être soucieuse par rapport aux tendances religieuses islamiques et aux mesures de mise au pas prises par Erdogan, personne n'oserait exprimer publiquement son avis à ce propos. Et quand on critique c'est toujours de manière anonyme, comme dans le cas d'un Juif qui s'est adressé à des journalistes à Istanbul : « Les gens fêtent l'échec du coup d'État aux cris de Allah Akbar, et les accompagnent de déclarations antisémites. La répression du putsch est transformée en une affaire religieuse et toutes les minorités vont devoir servir de boucs émissaires. C'est l'armée qui garantit la laïcité de la Turquie, et à présent l'armée est diabolisée par le peuple. »

Le rabbin Avraham Haim, de la communauté Thorat-Haim d'Istanbul, déclarait : « Les Juifs de Turquie sont neutres. L'histoire juive nous enseigne que, quel que soit le camp que l'on choisit, cela se retourne toujours contre nous. » Cependant, peu de temps après, on a appris que le grand-rabbin de Turquie, le rabbin Ischak Haleva, s'est joint à d'autres personnalités chrétiennes et musulmanes et a condamné le coup d'État dans le cadre d'une lettre officielle. ■

UN GESTE D'HUMANITÉ FACE AU TERRORISME

Suite à plusieurs attentats, les dernières semaines ont été difficiles pour le président de l'administration régionale Har Havon, en Judée, Jochai Damari. Cependant, ni lui ni d'autres n'ont montré de l'amertume ou de la haine. Jiska Mark, la sœur du rabbin Miki Mark, qui a été assassiné par balles dans sa voiture, a écrit sur les réseaux sociaux : « Laissez-moi vous dire que les premières personnes qui ont accouru sur place étaient des Arabes. Ils ont sauvé les membres de ma famille, ont prodigué les premiers soins et ont appelés les secours. » Comme le couple palestinien qui a porté secours aux blessés a été licencié par son employeur palestinien en raison de son geste humanitaire, Damari s'est mobilisé pour que ces deux personnes obtiennent un permis de travail en Israël et a déclaré : « Dans un cas comme celui-ci, il est de notre devoir, en tant que nation juive, de montrer notre reconnaissance aux personnes qui se sont comportées comme des hommes justes. » AN■

LES FRUITS D'UN VOYAGE EN AFRIQUE



Les bonnes nouvelles qui parviennent à Israël en provenance d'Afrique découlent d'un travail diplomatique intensif, dont l'apogée a été le voyage en Afrique du premier ministre Netanyahu en été 2016. Le Rwanda a été le premier pays à renouer des relations diplomatiques avec Israël. Après 49 années d'éloignement, la Guinée a signalé une volonté similaire. Le Tchad veut les rejoindre bientôt et les premiers contacts ont été noués avec la Somalie. La relation avec le Kenya (qui a demandé à Israël de l'aider à construire un mur de 700 km pour se protéger des terroristes) a, elle aussi, connu une augmentation d'intensité, tout comme avec l'Éthiopie, la Tanzanie ainsi que l'Ouganda, dont le gouvernement a chargé l'entreprise israélienne *Tzamir Architects et City Planning* du renouvellement de son infrastructure. Le Cameroun a demandé de l'aide à Israël pour combattre la résurgence d'une épidémie de grippe aviaire. La politique africaine a une signification géopolitique cruciale pour Israël, et c'est ainsi que Netanyahu a logiquement annoncé récemment sa participation au sommet de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDECAO). AN■

L'ARMÉE EST-ELLE PLUS DIGNE DE CONFIANCE QUE LE GOUVERNEMENT ?

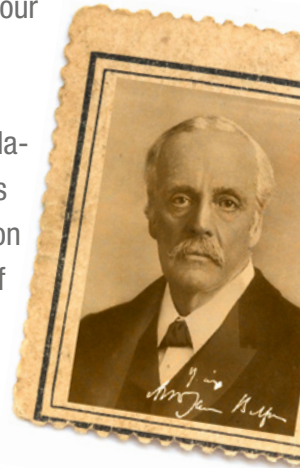
Lors de son voyage aux États-Unis, le chef d'état-major général, Gadi Eisenkot, a reçu l'assurance de la part du général Dunford que les étroites relations militaires des deux États étaient basées sur la confiance. Cela a joué un rôle lors de grandes manœuvres des États-Unis auxquelles ont participé conjointement des pilotes du Pakistan, des Émirats Arabes Unis ainsi que des pilotes israéliens.

En ce moment, l'armée israélienne est ébranlée par un scandale, ce qui a donné une signification particulière à la déclaration d'Eisenkot, qui disait que le « plus grand ennemi de notre armée, c'est la perte de confiance du peuple ». Une enquête d'opinion récente a cependant montré qu'Eisenkot n'a pas besoin de se faire du souci à ce sujet en ce moment. Selon l'administration centrale des statistiques, l'armée est l'institution qui jouit de la plus grande confiance parmi la population (82%). Les administrations de villes et des régions occupent la deuxième place. À l'opposé, les Israéliens — les Juifs comme les Arabes — font peu confiance à la police et au gouvernement (40%). Les partis politiques sont la lanterne rouge de ce classement qui mesure la confiance des citoyens. AN■

HISTOIRE

L'AUTORITÉ PALESTINIENNE S'ATTAQUE À L'HISTOIRE

Cent ans après déclaration de Balfour, des efforts sont faits pour porter plainte contre les Britanniques. Le reproche : dans la déclaration, les Britanniques approuvaient la création d'un Foyer national juif dans le pays d'Israël.



Pendant de nombreuses années, les Palestiniens ont accusé les Allemands — d'abord en secret puis ouvertement — d'être responsables de leur malheur. Selon leur thèse, que certains Allemands ont accueilli avec bienveillance, l'Holocauste a été la cause principale de la fondation de l'État d'Israël et du déclenchement de la guerre de 1948, ce qui a eu pour conséquences que de nombreuses familles palestiniennes sont devenues réfugiées. Depuis juillet 2016, ce n'est plus l'Allemagne que les Palestiniens accusent, entre-temps, ils reprochent à un autre pays d'être l'auteur de leur misère. À présent c'est la Grande-Bretagne qui est accusée d'être à l'origine des « crimes d'Israël ».

Lors du sommet de la Ligue arabe dans la ville mauritanienne de Nouakchott, l'Autorité palestinienne (AP) a fait connaître sa décision de porter plainte contre le gouvernement britannique, à cause de la déclaration de Balfour de 1917, car c'est cette déclaration du ministre des Affaires étrangères britannique qui a ouvert la voie à la fondation de l'État d'Israël. Cette annonce a été faite au nom du président de l'Autorité palestinienne, qui n'a pas pu assister personnellement au sommet en raison du décès de son frère. Dans le discours, qu'il prononça à sa place, le ministre des Affaires étrangères de l'AP, Riad al-Malki, a déclaré : « Nous préparons une plainte pour les délits internationaux qui ont été perpétrés à l'encontre du peuple palestinien depuis l'époque du mandat britannique jusqu'aux massacres de 1948 et la suite.

Comme ces délits se perpétuent, nous demandons au secrétaire général de la Ligue arabe de nous aider à préparer le dépôt d'une plainte à l'encontre de la Grande-Bretagne, à cause de la publication de la déclaration de Balfour, qui a eu pour conséquence la Nakba (catastrophe) pour le peuple palestinien. »

La déclaration contre laquelle les Palestiniens veulent agir est un court écrit du ministre des Affaires étrangères britannique de l'époque, Arthur James Balfour, du 2 janvier 1917, adressé à Lord Lionel Walter Rothschild, qui devait faire parvenir cet écrit à l'Organisation mondiale sioniste. Le contenu avait été approuvé par le gouvernement britannique et était le suivant : « Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays. »

Le fait que l'Organisation mondiale sioniste ait pu recevoir un tel écrit de la part d'une grande puissance comme la Grande-Bretagne est considéré comme un immense succès. Et cela sans parler du fait que cette déclaration constituait la promesse que l'atteinte de l'objectif suprême de l'Organisation sioniste mondiale serait, dès lors, placée sous l'égide de la Grande-Bretagne. Ce succès était d'autant plus grand que la Grande-Bretagne était, à l'époque, au beau milieu de la Première Guerre Mondiale, sur le point de conquérir le pays, et que la fin de la domination ottomane se dessinait.

Selon al-Malki, le ministre des Affaires étrangères, cette déclaration a décerné « à des personnes, qui n'appartenaient pas à la Palestine, un droit sur quelque chose qui ne leur revenait pas », et c'est pour cela qu'il est temps de demander des comptes aux Britanniques pour leurs actes. Quand ces lignes ont été rédigées, peu avant la clôture de la rédaction, il n'était pas encore possible de voir comment allait finir cette affaire, et si les Palestiniens allaient mettre leurs menaces à exécution ou non. S'ils voulaient vraiment porter plainte, l'affaire serait portée devant le Tribunal Pénal International de la Haye. Dans ce cas, ils devront aussi s'occuper d'un autre document, qui est valable au niveau international et qui date de 1922. C'est le document qui accorde aux Britanniques le mandat sur la Palestine au nom de la Société des Nations. **ZI ■**

ÉMIGRATION SCIENTIFIQUE

Alors que, selon un classement d'université saoudien, l'Université hébraïque de Jérusalem occupe la première place du Moyen-Orient, et au niveau mondial la 26ème place, on remarque que de plus en plus d'universitaires quittent Israël. En 2015, le nombre d'universitaires israéliens qui sont partis à l'étranger à cause de leur travail a continué à augmenter. Ce sont particulièrement les universitaires avec un diplôme dans le domaine des sciences naturelles qui tournent le dos à leur pays. Cependant, les sciences naturelles et les innovations technologiques sont justement les domaines dans lesquels Israël se distingue. Cela va aussi être démontré par le nouveau Centre d'innovations israélien qui va être ouvert dans la maison de la paix de Pérès à Jaffa en 2018. L'ex-président de 93 ans a dit à ce sujet : « Nous allons prouver que les innovations en connaissent ni de limites ni de frontières. Les innovations favorisent le dialogue entre les nations et les peuples. Les innovations sont des passerelles entre les jeunes — les juifs, les musulmans et les chrétiens — et doivent donc être considérées comme favorisant la paix. **AN ■**

DES CITOYENS, CHRÉTIENS ET ARABES, DANS L'ARMÉE ISRAËLIENNE

Les citoyens arabes du pays d'Israël, les musulmans comme les chrétiens, à l'exception des Druses, ne sont pas soumis au service militaire obligatoire. Mais de plus en plus de jeunes Israéliens arabes choisissent d'effectuer un service social volontaire pour faire avancer leur intégration. De plus, on observe une augmentation du nombre d'arabes chrétiens qui se portent volontaires pour effectuer leur service militaire. Il y a des efforts durables au sein de la société pour soutenir ces candidatures, car elles favorisent l'intégration au sein d'une société majoritairement juive. Mais beaucoup de gens de leur entourage ne sont pas favorables à cela ; et les chrétiens qui effectuent volontairement leur service militaire, ainsi que leurs familles, sont souvent l'objet de représailles. La Knesset essaie d'enrayer cette tendance grâce à une loi, adoptée en troisième lecture, qui condamne les personnes qui convainquent quelqu'un de désertir ou celles qui abritent des déserteurs, et leur fait encourir une peine de 5 à 15 ans de prison. La loi a été proposée par les députés du Likoud, qui voulaient ainsi alléger la pression exercée sur le groupe des citoyens arabes et chrétiens d'Israël qui se portent volontaires pour effectuer leur service militaire. **AN ■**



ROBOTIQUE

DES ROBOTS QUI RECONNAISSENT LES SENTIMENTS

L'industrie de pointe se préoccupe de plus en plus des robots. Les robots, que l'on considérait par le passé comme des machines qui déchargeaient l'homme de certains travaux, sont capables aujourd'hui de rendre bien d'autres services — et offrent aux experts israéliens de nouvelles possibilités.

UN DEUXIÈME AVIS MÉDICAL PROVENANT D'UN ORDINATEUR

Dans le cas d'un accident vasculaire cérébral, il faut établir un diagnostic exact pour pouvoir agir rapidement. Bien qu'aux États-Unis, les accidents vasculaires cérébraux soient la quatrième, et en Allemagne la troisième cause de décès du pays, les petits hôpitaux rencontrent encore de grandes difficultés dans leur traitement — mais l'invention de l'entreprise israélienne nouvellement fondée, MedyMatch va faire changer les choses. L'entreprise a combiné des millions de données fournies par scanner sur un nuage de données (Datacloud), pour que les médecins spécialisés puissent avoir en l'espace de quelques minutes un « deuxième avis » au sujet des hémorragies internes, des blocages et des régions du cerveau touchées. De cette manière, on peut établir un diagnostic exact sur la base duquel on peut rapidement appliquer les mesures adaptées. AN ■

De nombreux chercheurs israéliens étudient les robots. Ils font des recherches dans des secteurs divers, mais ils ont tous en commun le fait de vouloir améliorer les robots, pour qu'ils ne nous soulagent pas seulement des travaux mécaniques. À une époque où de nombreux ménages possèdent un ordinateur, il existe un enjeu plus grand que d'avoir seulement un robot-aspirateur qui aspire les miettes sous la table de la salle à manger.

Quand le mot « robot » est apparu, on y associait une machine ayant une forme humaine. Ensuite, la notion a évolué, et a acquis la signification d'un outil de travail fixe ou mobile. Cependant, la définition de base est restée proche du sens premier : ce sont des machines capables d'effectuer le travail de manière autonome grâce à la programmation de logiciels et d'algorithmes. Comme on utilise à présent des appareils mobiles dans presque toutes les activités quotidiennes, les experts israéliens en robotique s'intéressent de près aux interactions entre l'homme et l'algorithme, et font des recherches sur la manière dont la technologie peut nous enseigner que, au-delà de la sphère virtuelle, c'est une personne bien réelle qui peut être touchée en définitive, comme dans le cas de Facebook ou Twitter.

David Konopnicki, qui travaille au Centre de recherche et de développement d'IBM à Haïfa, est le directeur de la section pour la reconnaissance émotionnelle, et fait des recherches sur le développe-

ment de robots ou plutôt de logiciels de l'intelligence artificielle dans le secteur des services. Il a déclaré, lors d'une interview au magazine économique israélien Globes, que son domaine de recherche gagne en importance depuis deux décennies au moins. Le fait que la police belge ait récemment demandé aux utilisateurs de Facebook de ne pas réagir aux événements actuels en utilisant des Emojis (des dessins qui expriment des émotions) doit selon lui démontrer à tous combien les algorithmes de nombreux fournisseurs de services sont avancés. Facebook et les autres ont tout intérêt à identifier l'humeur d'un utilisateur, pour pouvoir lui envoyer, sans qu'il s'en rende compte, des publicités ciblées, qui engendrent du profit. Car : cela fait longtemps qu'on n'utilise plus uniquement les données d'un appareil mobile, comme la localisation, pour éveiller l'intérêt d'un utilisateur pour un restaurant ou une boutique qui se trouve à côté. « Il y a plusieurs années, nous avons remarqué que nous possédions de nombreuses informations à propos des personnes qui utilisaient des appareils mobiles, mais que nous savions peu de choses en ce qui concerne leur émotions » expliquait Konopnicki. « Comme les gens interagissent à présent avec les ordinateurs, les émotions entrent en jeu et ont une influence particulièrement dans le domaine des services aux clients. »

Il y avait un exemple que beaucoup trouvaient parlant : quelqu'un appelle

une grande entreprise et une voix automatique répond à son appel et accompagne le client pas à pas pour répondre à sa requête. Cette méthode fonctionne de plus en plus exclusivement grâce à une commande vocale. Si on prend le cas d'un appel à une compagnie d'assurance à cause d'un accident, continue Konopnicki, il est de plus en plus important que la voix numérique reconnaisse dans quelles dispositions se trouve la personne qui appelle, et ne décide pas seulement sur la base de données techniques quelles sont les mesures à prendre. Cette voix est une sorte de robot doté d'une intelligence artificielle, dirigée par des algorithmes — la plupart des interlocuteurs ne devraient même pas s'en rendre compte. Konopnicki admet que c'est un domaine complexe, car en fin de compte, une personne peut dire une phrase comme : « je suis énervée » sur un ton amusé ou provocant. Ainsi, il est nécessaire de composer sur différents tableaux de manière multifonctionnelle, pas seulement sur l'écrit en ce qui concerne la syntaxe et la ponctuation, et éventuellement les Emojis, mais aussi le son de la voix, le ton, la vitesse d'élocution, ainsi que la prise en compte des habitudes culturelles.

Globes a fait savoir à Konopnicki que, quelques temps auparavant, six domaines ont été définis comme paramètres prépondérants : la colère, la peur, la tristesse, la joie, la surprise et le dégoût. « Dans le domaine des services, on doit prendre en compte, en plus, des émotions physiologiques mesurables comme la déception, qui peuvent indiquer qu'il faut mettre en place une stratégie différente pour répondre à un problème que dans le cas de la colère par exemple, car les entreprises ne veulent pas seulement réagir de manière différenciée, mais aussi prendre aussi en compte des données supplémentaires des clients, par exemple le fait de savoir s'il s'agit d'un client ayant un contrat unique ou plusieurs contrats avec l'entreprise » explique l'Israélien.

Konopnicki, qui exprime aussi des réserves éthiques, et a également expliqué combien ce genre d'algorithmes de robots étaient importants dans les domaines de l'industrie de la sécurité et dans la médecine, déclare aussi à titre restrictif : « Nous pouvons tout programmer, mais je ne crois pas que nos algorithmes sont adaptés à tous les scénarios. Si un problème est vraiment difficile, il sera toujours mieux de mettre le client en relation avec un collaborateur qui s'occupera du dossier. » AN■

NEUROLOGIE

DES TATOUAGES ENREGISTRENT LES SENTIMENTS

Une étiquette électronique, développée à l'Université de Tel-Aviv, aide à identifier les sentiments et à mettre en place des thérapies médicales et des mesures de rééducation plus efficaces.

On peut admettre que le tatouage d'une personne révèle certaines informations sur sa vision du monde et son état émotionnel. Cette procédure va maintenant être inversée. Une sorte d'étiquette électronique, qui, pour un observateur, a l'apparence d'un tatouage, va prochainement aider les scientifiques à identifier les sentiments de celui qui le porte jusque dans les moindres détails.

Ce patch, qui a été développé au Centre de recherches en nanosciences et nanotechnologies de l'Université de Tel Aviv, doit enregistrer les impulsions électroniques des muscles, sans que la personne concernée ne doive se trouver près de l'appareil qui enregistre les données ou y être connectée. Le professeur Jael Hanein, du laboratoire pour les nano-systèmes et micros-systèmes de cette université israélienne renommée, expliqua à ce sujet que

ce patch du domaine de l'électromyographie est constitué de trois éléments : des électrodes plates en carbones, qui ont l'apparence d'un dessin ou d'un tatouage, une surface collante sur laquelle sont intégrées les électrodes et grâce à laquelle ils sont fixées sur la peau et un revêtement en polymère conducteur à la structuration nano-topographique, permettant d'améliorer les performances des électrodes « Le résultat est une étiquette électronique efficace, qui enregistre un signal stable et fort pendant des heures, et qui, de plus, reste parfaitement en place sans déranger le patient ou être irritante pour la peau. Du point de vue du patient, c'est un simple pansement fixé à l'endroit adapté et qui, une fois collé, ne se remarque plus. Un patient peut vaquer à ses activités journalières habituelles et, pendant ce temps, le patch en-



registre de manière fiable l'activité musculaire grâce à ses électrodes. »

Le professeur Hanein est d'avis que ce développement va être déterminant pour permettre de diagnostiquer plus tôt certaines maladies. En même temps, elle est d'avis que ce patch va permettre de surcroît de sonder encore davantage les fonctions physiologiques. Selon elle, cette innovation permettra à l'avenir d'établir une cartographie des différents sentiments des patients.

« Pour le formuler de manière exacte, il s'agira d'identifier l'expression des émotions. Pendant qu'ils communiquent, les gens expriment aussi des sentiments. C'est une partie tout à fait normale et naturelle de notre comportement de communication à l'égard des autres gens. » explique-t-elle. « Les spécialistes de la publicité, les sondeurs d'opinions et les scientifiques du domaine de la communication s'intéressent aux réactions des gens face à un produit ou un fait. Actuellement, nous n'avons pas encore d'instrument qui nous permette de mesurer scientifiquement ce type de réactions. On se base donc jusqu'à présent sur des questionnaires subjectifs. Dans le monde entier, les chercheurs se posent en ce moment la question de savoir comment on peut identifier les émotions de manière scientifique. Jusqu'à maintenant on continue à scanner les traits du visage ou les expressions du visage et à entrer les données sur un ordinateur. Notre patch peut fournir une solution non seulement plus simple et plus pratique, mais plus complète et plus sûre : l'identification des émotions par les signaux électriques

envoyés par les muscles du visage. »

Mais cela semble être seulement le commencement de l'utilisation de cette invention. Dans ce contexte, le professeur Hanein indique de nombreuses autres applications potentielles de ce patch. Une étude avec des patients qui souffrent de maladies neurologiques dégénératives est déjà en cours à l'hôpital Ichilov. Les patients sont observés tant pendant les périodes de veille que pendant leur sommeil, afin de permettre de glaner de nouvelles connaissances. Dans le domaine des transports publics, un tel patch (placé sur les muscles concernés) pourrait par exemple permettre d'observer en temps réel si un conducteur est réveillé et concentré. Dans le secteur des mesures de rééducation, l'invention pourrait aider les personnes qui ont subi une blessure au cerveau à atteindre un meilleur contrôle de leurs muscles et permettre aux personnes amputées des extrémités de manœuvrer leurs prothèses. Mais lors d'une opération du cerveau également, cette invention pourrait être une aide précieuse qui fournirait au chirurgien les données nécessaires à l'opération en temps réel.

En juin de cette année, les patchs ont été présentés pour la première fois aux scientifiques du monde entier qui s'intéressent à la nanomédecine, dans le cadre d'un atelier international de recherche qui avait lieu à Tel-Aviv. L'ensemble du public scientifique fut impressionné et enthousiasmé. Et : il n'était pas nécessaire de poser un patch aux experts pour voir que leur enthousiasme était authentique ! ML ■

DONNER SON SANG POUR LES OISEAUX MIGRATEURS.

Deux fois par an, des millions d'oiseaux traversent Israël. Selon certaines estimations, on pense même que les oiseaux chanteurs, les cigognes les pélicans, les grues et autres forment un ensemble d'environ un demi-milliard d'individus. Certains font de courtes haltes, d'autres séjournent plus longtemps, comme dans la réserve de la vallée de Hula, dans le nord. Israël s'est complètement adapté à ces voyageurs. L'armée de l'air coopère avec les organisations de protection de la nature et entretient avec elle une station d'observation des oiseaux. On modifie même les trajectoires des avions de combats quand de grandes nuées d'oiseaux arrivent. Cela implique aussi que de nombreux Israéliens, en collaboration avec des Palestiniens, s'occupent bénévolement des oiseaux épuisés ou blessés. Grâce à l'initiative de la clinique des animaux sauvages de Ramat Gan, Israël dispose depuis un certain temps d'une banque de données sanguines des oiseaux. Le chef de ce projet, le docteur Elat Smit, est fier de posséder 16 groupes sanguins différents, grâce auxquels on a pu, pour la première fois, sauver la vie à des oiseaux. AN ■



LES ISRAËLIENS AIMENT VOYAGER

L'aéroport international Ben-Gourion est le tremplin des Israéliens vers le vaste monde. Les Israéliens, qui aiment voyager profitent de tickets bon marché grâce à l'accord « Open-Sky », ce qui a pour conséquence que l'on enregistre un nombre de voyages record. En haute-saison estivale, en juillet et en août, l'aéroport Ben-Gourion a vu défileur près de 4 millions de passagers ; c'est une augmentation d'environ 4% par rapport à l'année précédente. Durant cette période, 23 500 vols ont été effectués. Cela eut pour conséquence de longues queues, non seulement au dépôt des bagages, mais aussi lors des contrôles de sécurité et dans les boutiques hors-taxes. En temps normal, on doit attendre en moyenne 2,5 minutes avant de payer ; pendant les mois d'été, en période de pointe, c'est-à-dire entre 3 et 7 heures du matin, le temps d'attente passait à dix minutes. En moyenne, un passager a dépensé 160 euros dans ce type de magasin. AN■

ISRAËL ET LE FOOTBALL

Israël n'est pas connu pour être une nation de football, même si depuis quelques temps, le nouveau champion national, Hapoel Beer Sheva se défend bien en Ligue des champions. Cependant, des joueurs israéliens célèbres remportent du succès à l'international, comme Taleb Tawatha, 24 ans, qui a été transféré du club Maccabi Haifa au club allemand Eintracht Frankfurt. Le joueur, qui occupe la position d'ailier gauche, et qui a déjà une certaine expérience à l'international, a été transféré pour la somme de 1,5 millions d'euros. Ainsi, le salaire du joueur, d'ascendance bédouine, et originaire du nord d'Israël est de 600 000 euros. Eran Zehavi, qui joue en Chine, touche lui beaucoup plus, car il va gagner au moins 12,5 millions en deux ans et demi. Cette somme va sûrement augmenter, car le club chinois lui paie un bonus pour chaque but marqué ; et le joueur israélien a déjà marqué un certain nombre de buts, à la grande joie des fans chinois de Guanzhou R&F. AN■

UNE RESTITUTION DE COMPENSATION POUR LA PROPRIÉTÉ DES JUIFS DANS LES PAYS ARABES

Ce sujet n'est pas nouveau, mais il semble être de nouveau d'actualité. Le directeur général du ministère de l'Égalité sociale, Avi Cohen, a laissé entendre que le gouvernement a mis à disposition des millions de shekels pour obtenir la restitution de la valeur des biens immobiliers que les Juifs ont dû abandonner lorsqu'ils ont fui les pays arabes. Il a annoncé devant une commission de la Knesset que de grands efforts seraient déployés dans ce sens en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères. Leur teneur exacte est pour l'instant tenue secrète. Avant la fondation de l'État d'Israël, environ un million de Juifs vivaient dans les pays arabes, comme l'Iran. Jusqu'à la révolution en Iran en 1979, près de 600 000 Juifs séfarades ont trouvé un nouveau foyer en Israël. Mais c'est seulement en 2014 que le contrôleur d'État israélien a tancé le gouvernement d'avoir négligé cette affaire. Des sommes sont rarement nommées, mais comme nombre de Juifs sont partis en toute hâte, on peut s'attendre à ce qu'il s'agisse de sommes vertigineuses, dont les États concernés ne veulent pas entendre parler ; pas seulement à cause du montant des sommes, mais aussi parce que c'est l'État d'Israël qui a exigé ces remboursements. AN■

DES VOIES DE CIRCULATION ASSOCIÉES À UNE QUALITÉ DE VIE

Cette ville israélienne s'efforce d'adapter son infrastructure aux temps modernes, ce qui ne signifie pas seulement la mise à disposition constante de Wifi. Actuellement, on creuse à Tel Aviv, car la ville doit être dotée d'un métro qui reliera le centre aux villes périphériques. Momentanément, le grand chantier est horripilant pour tout le monde. Mais il avance vite : cela est à mettre sur le compte de trois tunneliers importés d'Allemagne qui percent chacun 25 mètres par jour. Pendant que ce projet est déjà mis à exécution, un autre vient juste d'être approuvé : Il s'agit d'un parc public au-dessus de la voie rapide Ayalon qui passe au milieu de Tel-Aviv. De cette manière, la ville doit non seulement devenir plus verte mais les habitants profiteront aussi d'une meilleure qualité de vie en respirant moins de gaz d'échappements et en entendant moins de bruit, et la liste des loisirs va s'allonger par l'implantation de voies piétonnes et de pistes cyclables agrémentés de cafés et de jardins publics. Le nouveau parc doit avoisiner d'autres jardins publics et relier les quartiers qui étaient jusque-là séparés par la voie rapide. AN■



ARCHÉOLOGIE

UN NOUVEL ÉCLAIRAGE SUR LA VIE DES PHILISTINS

Pour la première fois, des archéologues ont découvert en Israël un cimetière philistin, ce qui permet d'appréhender mieux ce « peuple de la mer », qui est connu dans la Bible comme l'ennemi du peuple d'Israël.

Goliath est sûrement le plus connu des Philistins. Le récit rapporté dans le livre de Samuel de son combat contre David, qui, ayant été choisi par Dieu pour devenir le prochain roi d'Israël, a livré un combat contre le géant en s'appuyant sur sa foi en Dieu, est célèbre. Goliath n'est pas seulement mentionné dans la Bible, mais aussi dans les manuscrits de la Mer Morte, qui définissent sa hauteur comme étant de quatre coudées et une paume de main — c'est-à-dire à peu près deux mètres. Il y a environ dix ans, des archéologues israéliens ont de surcroît découvert dans la ville philistine de Gath une indication de l'époque de Goliath le mentionnant, car, des deux noms gravés sur un tessou de terre cuite, un peut s'interpréter comme se rapportant à Goliath.

Les Philistins sont mentionnés dans la Bible tout d'abord en Genèse 21 puis en Genèse 26. On sait qu'ils ont fondé en Terre Sainte une alliance de cinq villes et que Asdod, Askalon, Ekron, Gath et Gaza formaient une confédération. Quand l'influence de la puissance égyptienne diminua dans la région, les Philistins prirent de l'importance. Du temps des Judges, et jusqu'au début du royaume fondé par le roi David, la Bible nous rapporte quels combats sans merci les Philistins livraient aux Israélites et aux Cananéens. Nous connaissons beaucoup de choses à propos de l'infrastructure militaire et politique des Philistins. De nouvelles connaissances sur l'origine de ce peuple de la mer ont été apportées par des trouvailles archéologiques dans d'autres régions, car depuis longtemps, on savait qu'ils étaient des étrangers dans les régions sémites. Et cependant, de nombreux aspects de la vie de ce peuple, de qui provient le nom de « Palestine »,

restent inconnus.

À Askalon, des archéologues ont entrepris des fouilles depuis trois décennies. « La découverte de ce cimetière est l'apothéose de notre travail », déclarait Daniel Master, qui dirige l'expédition de fouilles Léon-Lévy, menés entre autres en partenariat avec l'université américaine de Harvard. La presse israélienne a largement commenté la découverte de ce cimetière philistin ; de son côté, Mr Master déclarait au sujet de cette découverte : « Nous avons enfin la possibilité de découvrir l'identité des Philistins. La découverte de ces 210 squelettes dans un cimetière hors des murs de la ville d'Askalon, qui a été utilisé entre le 11e et le 8e siècle avant Jésus-Christ, nous révèle non seulement de nouveaux faits relatifs aux rites d'ensevelissement de ce peuple, mais nous permet aussi d'augmenter notre savoir sur leur mode de vie en analysant leurs os. Cette découverte nous donne la possibilité de „faire revivre“ les Philistins. »

En 2013, on avait trouvé pour la première fois des tombes à Askalon, mais comme il s'agit de la mise à jour d'un grand cimetière et qu'il existe des squelettes entièrement préservés, les recherches, qui continuent d'être menées, vont apporter des résultats nouveaux et systématiques, qui ont une portée bien supérieure. Des échantillons d'os ont déjà été soumis à des tests radiocarbones et d'autres analyses en vue d'étudier l'ADN. Mais Sherry Fox, anthropologue et spécialiste en pathologies pouvait déjà dire sur place : « Les dents racontent que ces gens n'avaient pas une vie facile. On peut voir que la poussée des dents a été stoppée. Cela indique qu'il y a eu des difficultés pendant l'enfance dues à



LA STATUE DE DAVID À JÉRUSALEM

des fièvres ou à de la malnutrition. De plus, les dents étaient utilisées comme outils de travail, il pourrait s'agir de travail de tissage. Les os montrent que les Philistins effectuaient des travaux physiques pénibles et qu'ils privilégiaient le mariage entre membres de leur peuple. » En même temps, cette experte rapporte que tous les squelettes trouvés pour l'instant laissent supposer que les individus étaient de taille moyenne.

La découverte du cimetière dans la ville philistine d'Askalon, qui, à son apogée, comptait 12 000 habitants et a été détruite en 604 avant Jésus-Christ par l'armée de Nebucadnetsar, nous permet d'acquérir plus de nouvelles connaissances que les découvertes de reste de bâtiments, d'objets de la vie de tous les jours comme les ustensiles de cuisine, de marchandises, de pièces, de bijoux ainsi que de restes organiques. Ils prouvent que les Philistins n'étaient pas des autochtones, car ils mangeaient, entre autres, de la viande de porc. Master a déclaré lors de la conférence de presse organisée au musée Rockefeller, qui coïncidait avec une exposition sur les Philistins au musée d'Israël : « Nous avons déjà trouvé beaucoup de témoignages archéologiques sur les Philistins, mais personne n'avait fait une telle découverte, qui va nous permettre de tirer des conclusions systématiques sur leurs rites. » Les Philistins ne pratiquaient pas de l'ensevelissement secondaire, contrairement aux Israélites et aux Cananéens, mais suivaient des traditions égéennes en enterrant leurs morts avec des objets personnels et rituels. Les résultats des analyses des laboratoires et les nouvelles connaissances qu'ils vont apporter sont attendus avec impatience. AN■



SOCIÉTÉ

L'AUTRE visage D'ISRAËL

À côté de ses succès économiques et de sa puissance militaire, Israël est marqué par une discussion profonde et exacerbée à l'extrême, qui devient parfois violente. Il s'agit de la définition religieuse et culturelle de l'Israël moderne.

Erez Biton est le fils d'un couple qui quitta le Maroc en 1949 pour s'établir en Israël. Il avait sept ans à l'époque. Biton, qui est un poète oriental et israélien très réputé, a été cette année récompensé pour son œuvre littéraire par le Prix d'Israël. Biton est aveugle. Quand il avait dix ans, il a ouvert une boîte trouvée dans un champ près de chez lui. Quand il a ouvert le récipient, sa vie a été bouleversée pour toujours, car en explosant, la grenade lui a ôté la vue.

À l'âge de 74 ans, il a de nouveau ouvert une boîte : certains disent qu'il s'agit cette fois-ci de la boîte de Pandore, car par ce geste, il a modifié la physionomie culturelle d'Israël. Cela

s'est passé suite à la publication du rapport de la commission placée sous sa présidence, qui s'est penchée sur le statut du judaïsme oriental dans le système scolaire et universitaire israélien. Dans ce rapport sont répertoriées de nombreuses recommandations pour l'amélioration de la réputation du judaïsme séfardite, qui peuvent en partie être non seulement qualifiées de nombreuses mais aussi de radicales, et qui portent sur le contenu des cours dans les écoles et les universités israéliennes. Parmi les recommandations, il faut citer deux : des voyages futurs de délégations d'élèves au Maroc, pour qu'ils apprennent à connaître personnellement l'héritage du judaïsme séfa-

→ Cette discussion ethnique
entre « la mentalité
ashkénaze clairement
marquée » et la «
mentalité indéniablement
influencée par la tradition
séfarade » ravive
d'anciennes querelles.

rade. Ces voyages doivent ressembler aux voyages éducatifs entrepris en Pologne par les écoliers israéliens. De plus, les étudiants qui se consacrent à la littérature, la philosophie et l'histoire devraient « avoir au moins un tiers des cours sur les thèmes de la diaspora séfarade. » Les réactions face à ces deux recommandations et toutes les autres ont été mitigées ; certains les ont appréciées, d'autres critiquées. Un des adversaires de cette approche, le professeur Aviad Klingenberg, a dénoncé cette manière de faire comme étant « une tentative d'imposer à l'enseignement israélien un curieux diktat ethnique. » En ce moment, cette discussion est toujours actuelle et ravive d'anciennes querelles entre « la mentalité ashkénaze clairement marquée » et la « mentalité indéniablement influencée par la tradition séfarade. »

Ce débat public, que l'on doit parfois requalifier de dispute, est simplement l'expression d'un combat qui fait rage en Israël pour l'émergence d'une nouvelle identité israélienne collective. Ce combat s'exacerbe. La lutte entre la laïcité libérale et une vision du monde nationale et religieuse est l'un des plus âpre et en même temps des plus douloureuse, à tel point que certains le qualifient même de combat de civilisation. Là aussi, on a appris beaucoup de choses sur un personnage-clé de ce combat : le rabbin Jigal Levinstein, une des figures de proue des Yechiva de la colonie d'Éli, dont les étudiants font leur service militaire en tant que sionistes nationaux et religieux. Levinstein, qui est un croyant très strict, a récemment attaqué lors d'un discours la société libérale et séculaire d'Israël, qui, selon lui, a conquis l'enseignement de l'armée. Dans ses derniers discours et déclarations, qui ont en-

traînés une grande indignation publique, il a attaqué le pluralisme religieux de l'armée israélienne, qui autorise les soldats enrôlés à entrer en contact avec des juifs réformateurs au sein des forces armées israéliennes (IDF). Il a critiqué le fait que parmi les cours dispensés aux officiers, se trouvent des exposés sur le mouvement des homosexuels et des lesbiennes, que le rabbin Levinstein a qualifiés de « pervers ». Il a critiqué le fait que les futurs officiers entreprenaient un voyage à Auschwitz, pour y « entendre des discours qui doivent garantir qu'ils ne se conduiront pas comme des nazis dans les Territoires. » De plus, il a critiqué les ordres de l'armée définissant les cas où il fallait tirer avec de vraies munitions, et a qualifié ces ordres de « dangereux pour la vie de nos soldats ». Ces thèmes, que l'on pourrait rassembler sous la définition « retour au judaïsme », et d'autres sont actuellement abordés dans le débat public en Israël et sont défendus par le camp religieux-national des colons. Le fait que le rabbin Levinstein a évoqué ces thèmes en relation avec l'armée a été perçu par la majorité comme une attaque contre le principe de base qui régit la société et contre l'armée de cet État démocratique ; cela revenait à briser un tabou. Même si le rabbin Levinstein a dû s'excuser pour ses déclarations, le mal était fait. L'armée a été catapultée au centre du débat politique et en fait maintenant intégralement partie.

La division politique grandissante et l'augmentation de la distance entre la droite et la gauche, qui a durci le discours et entraîne les politiques à traiter leur adversaire « d'ennemi » ou même de « traître », planent au-dessus des différents éléments de cette discussion — et en a même été peut-

être la cause. Cette rhétorique n'est pas seulement employée à l'égard des adversaires de la gauche. Actuellement au sein de la droite israélienne, un combat politique sans merci fait rage pour gagner l'hégémonie et la faveur des électeurs. Le dialogue public relatif à cette lutte est caractérisé par un manque de nuances et un extrémisme flagrant. Cela fait tellement de vagues, que Benny Begin — qui est bien connu pour ses positions extrémistes sur la question des Territoires et ses opinions libérales sur la société et l'État et qui, de plus, fait partie des personnes qui ont perdu un membre de leur famille dans le combat militaire (son fils est mort dans un accident d'avion) — a été traité de « traître » par un chanteur et rappeur d'extrême-droite devenu récemment membre du Likoud. Ce combat est aussi mené sur les réseaux sociaux. Tout le monde, et vraiment tout le monde, y compris le premier ministre Netanyahu, y publie son opinion, réagit et commente sur Facebook, Twitter et Youtube. Le caractère des messages publiés est à l'image de l'essence de ce média : superficiels, simplificateurs, passionnés, d'où le ton cassant. Le résultat final rappelle l'atmosphère qui régnait sur la sphère publique avant le meurtre de Rabin.

En conclusion, on ne peut pas ne pas citer un fait étonnant au regard de ce tremblement de terre social, religieux et politique, qui a l'air d'appartenir à un univers existant en parallèle : malgré toutes ces secousses, l'État d'Israël perdure, et peut être défini comme fort dans le domaine militaire, stable dans le domaine économique, à la pointe dans les domaines d'innovations, comme un des pays où l'espérance de vie est la plus longue, et qui, parallèlement, selon les déclarations de ses habitants, est un pays où la satisfaction nationale est très haute en comparaison avec le reste du monde. ZL ■



RELIGION JUIVE ... Deuxième Partie

Les fêtes religieuses juives en automne

La première partie a été consacrée au Nouvel An juif et aux dix jours remplis de crainte. Ils débouchent sur le jour de fête le plus important pour le peuple juif : le jour du pardon — Yom Kippour, qui passe ensuite le témoin sans transition au commandement de construire des cabanes.

Les jours avant Yom Kippour sont appelés jours de repentance ; on s'efforce de parvenir à obéir aux commandements de Dieu et de s'excuser auprès des autres du mal qu'on leur a fait, car, tant que les hommes ne se sont pas réconciliés, ils ne peuvent pas recevoir le pardon de Dieu. Par le passé, des sacrifices particuliers étaient offerts dans le Temple ce jour-là. C'était le seul jour où le grand-prêtre avait le droit de pénétrer dans le lieu Très-saint pour demander au nom du peuple le pardon des péchés.

On jeûne à Yom Kippour, une fête qui a perduré même après la destruction du second Temple. Le jeûne complet est précédé du « repas qui interrompt » (Arucha Mafseket). À 14 heures, c'est à dire quelques heures avant le commencement du Yom Kippour, le pays tout entier s'arrête : il n'y a plus d'émission de radio ou de télévision, le trafic se calme, ce qui signifie aussi que les transports publics ne fonctionnent plus, et même les activités dans les ports et l'aéroport s'arrêtent. Mais il faut encore effectuer d'autres préparatifs pour célébrer

Yom Kippour. Même si la majorité de la population juive mène une vie de type laïque, presque 80% des membres de la communauté juive d'Israël jeûnent en cet important jour férié ; c'est un jour particulier avec une signification, des traditions et une atmosphère uniques. Lors de Yom Kippour, on peut observer que deux communautés célèbrent ce jour parallèlement, suivent certaines traditions ou au moins les respectent pieusement, mais en écartent d'autres. Il ne viendrait pas à l'idée des membres de la société laïque de manger, boire ou fumer en public, ou d'utiliser une voiture. Par contre, les parents laïcs ne préparent pas comme leurs homologues juifs religieux des habits et des savates blancs (les chaussures en cuir sont interdites). Ils remettent plutôt les vélos et les skates de leurs enfants en état de marche pour profiter de la journée et de la nuit pendant laquelle les rues appartiennent aux véhicules non motorisés. Cette partie de la population est dehors du soir au matin et célèbre ainsi son Yom Kippour, mais en même temps, aucun d'entre eux ne penserait à allumer un film à plein



**LA MAJORITÉ DE LA
POPULATION JUIVE
EST LAÏQUE ET
PROFITE À YOM
KIPPOUR DU FAIT
QUE LES VOIES
RAPIDES SOIENT
LIBRES POUR Y
FAIRE DU VÉLO ET
DU SKATE.**

volume ou à faire du bruit avec la vaiselle.

Dans Lévitique 16 : 29 à 31, il est écrit : « C'est pour vous une prescription perpétuelle : le dixième jour du septième mois, vous vous humilierez, vous ne ferez aucun ouvrage, ni l'Israélite, ni l'étranger en séjour parmi vous. En effet, en ce jour-là, on fera l'expiation pour vous afin de vous purifier. Vous serez purifiés de tous vos péchés devant l'Éternel. Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous vous humilierez. C'est une prescription perpétuelle. » Les Juifs religieux vont à la synagogue pendant la plupart des heures de cette journée de Yom Kippour, pendant laquelle 5 cultes sont célébrés et rythment la journée. On ne mange rien, mais de surcroît, ce jour-là, il est interdit de se laver, de se coiffer, de se maquiller ainsi que d'avoir des relations sexuelles avec son conjoint. On ne se préoccupe pas du matériel, mais on s'occupe d'atteindre les racines de l'âme en se repentant. Le moment le plus important de la journée est la prière Kol-Nidre. C'est le moment où les portes du ciel, qui étaient ouvertes

toute la journée, se referment. C'est une prière émouvante, qui attire beaucoup de Juifs laïcs à la synagogue, et qui s'achève sur les paroles « Shema Israël », « écoute Israël ... l'Éternel est un » et une seule note du schofar suivie de l'annonce « l'année prochaine à Jérusalem ».

Les Juifs pieux mangent seulement après la Hawada (littéralement : la séparation, un rite qui scelle le passage des choses saintes aux choses profanes), et les autres, qui avaient déjà mangé, pour la plupart seulement des plats froids préparés à l'avance, rallument les cuisinières et les fours. Pendant presque 26 heures, le silence régnait partout, si bien que même dans les grandes villes, on aurait pu entendre une épingle tomber. À la fin de Yom Kippour, les bruits de la vie de tous les jours se font de nouveau entendre, mais sont concurrencés par de nouvelles sonorités. On entend partout des coups de marteaux, car une nouvelle fête approche : Souccot, la fête des Cabanes.

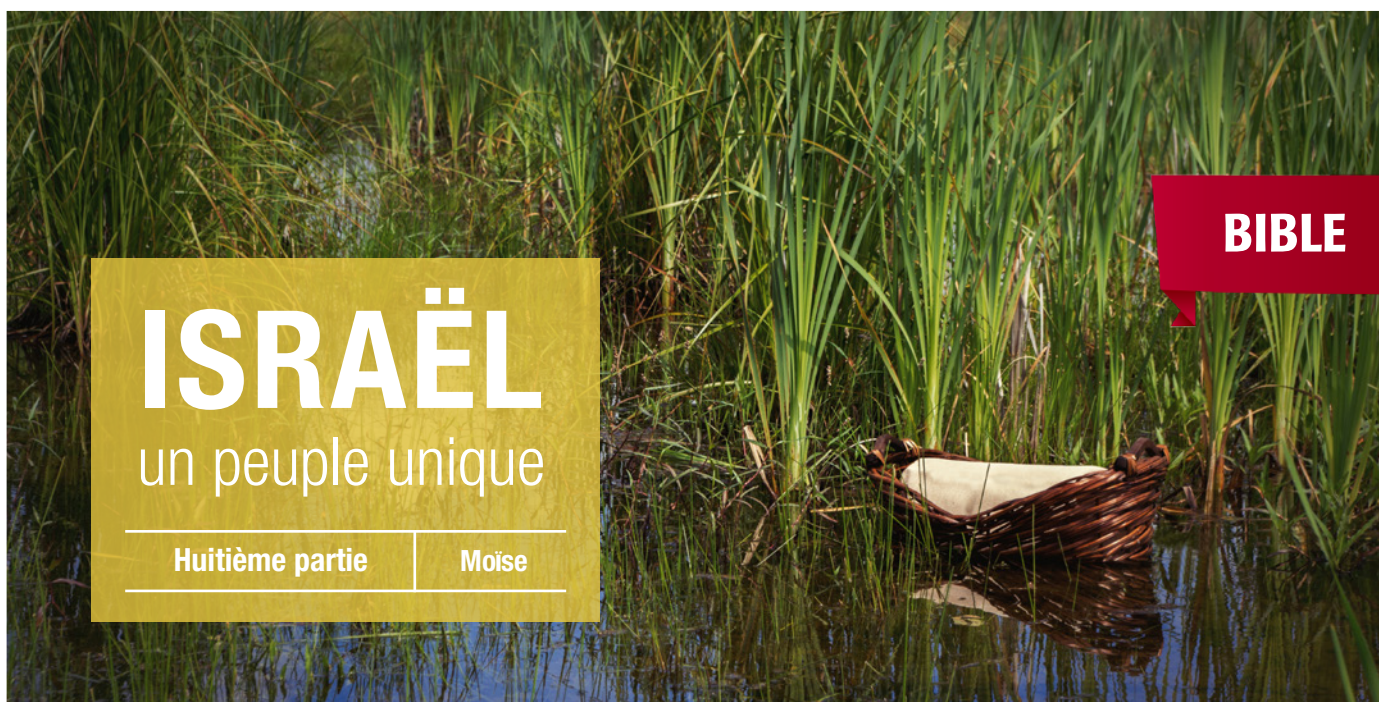
C'est un commandement religieux (Mitwa) de commencer à construire les cabanes dès la fin de Yom Kippour. Mais il reste un peu de temps pour la construction, car cette fête de sept jours qui s'achève sur la fête de joie de la Thora (Simchat Thora) commence seulement cinq jours après Yom Kippour. Il faut effectivement un peu de temps pour construire ces cabanes : non seulement parce que certains désespèrent chaque année de trouver enfin la bonne manière de monter les barres de fer et doivent aller chercher les feuilles de palmier qui servent de toit, mais aussi parce que la Soucca va être décorée de guirlandes, de lanternes et de symboles religieux de couleurs vives. Une soucca doit se trouver à l'air libre, c'est pourquoi les familles religieuses les construisent uniquement sur les balcons non couverts car, selon le code religieux (Hachala), il faut pouvoir voir les étoiles à travers les branches de palmiers. On trouve aussi des cabanes dans les jardins, devant les portes d'entrée des immeubles et sur les parkings. Beaucoup de communes ont une grande cabane communautaire, et les hôtels les imitent, car il faut que les repas au moins soient pris dans les cabanes.

Souccot est une des trois fêtes religieuses juives de pèlerinage, et a beau-

coup évolué au cours des siècles, ce qui est reflété par la littérature biblique et rabbinique. En Deutéronome 16 : 13 à 14, il est écrit : « Tu célébreras la fête des cabanes pendant sept jours, au moment où tu récolteras le produit de ton aire de battage et de ton pressoir. Tu te réjouiras à cette fête, toi, ton fils et ta fille, ton esclave et ta servante, ainsi que le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans ta ville. » C'est seulement après l'exil à Babylone que Souccot a été mis en rapport avec l'exode hors de l'Égypte et que l'habitation sous les tentes est devenue une habitude. Mais actuellement, se sont presque uniquement les hommes ultra-orthodoxes qui respectent cette tradition, même si cela amuse beaucoup d'enfants de dormir dans les cabanes. Il faut ajouter que les nuits peuvent être très fraîches en Israël en cette saison, bien qu'Israël jouit en général d'un ensoleillement généreux.

En référence à la fête des moissons antique et les cérémonies associées à la pluie et la fertilité, on porte pendant les cultes célébrés lors du Souccot les Arba'a minim. Ce sont des branches de palmiers (Loulav), qui donnent leur nom au bouquet, trois branches de myrtes (Hadassim), deux branches des saules de fleuves (Arawot) ainsi que des branches de cédratiers, liés en bouquets festifs. Les Arba'a minim jouent un rôle dans d'autres cérémonies et sont aussi présents pendant la fête des cabanes, pendant laquelle on chante et on raconte des histoires jusqu'à la nuit.

Comme on peut lire dans Nombres 29 : 35, « Le huitième jour, vous aurez une assemblée solennelle, vous n'effectuerez aucun travail pénible », on fête ensuite Schmeni Azeret (« Huitième jour de l'assemblée »), lors duquel, à la fin du culte, a lieu une fête de l'âme en souvenir des personnes déjà décédées. La fête de Simchat Thora, la fête de joie de la Torah, lui succède. Elle s'est imposée pendant le Moyen-Âge comme un jour férié à part dans le calendrier, quand le cycle de lecture annuel de la lecture de la Torah — Genèse, Exode, Lévitique, Nombre, Deutéronome — s'est imposé. De nouveau, les traditions divergent beaucoup selon l'origine d'une commune ou d'une communauté, mais il est commun à tous de lire le dernier verset du Deutéronome et qu'ensuite le cycle de lecture redémarre avec le premier verset de la Genèse. **AN■**



ISRAËL

un peuple unique

Huitième partie

Moïse

BIBLE

➔ Genèse 46 : 3

« Je suis Dieu, le Dieu de ton père. N'aie pas peur de descendre en Égypte, car là-bas je ferai de toi une grande nation ! »

Par Thomas Lieth

Alors que les descendants d'Israël séjournèrent en Égypte depuis 350 ans environ, naquit Moïse, un descendant de Lévi. Entre-temps, Israël était devenu un peuple nombreux, mais vivait sous la domination d'étrangers, comme Dieu l'avait révélé à Abram (qui s'appela plus tard Abraham) : « Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera pas à eux. On les réduira en esclavage et on les opprimera pendant 400 ans » (Genèse 15 :13).

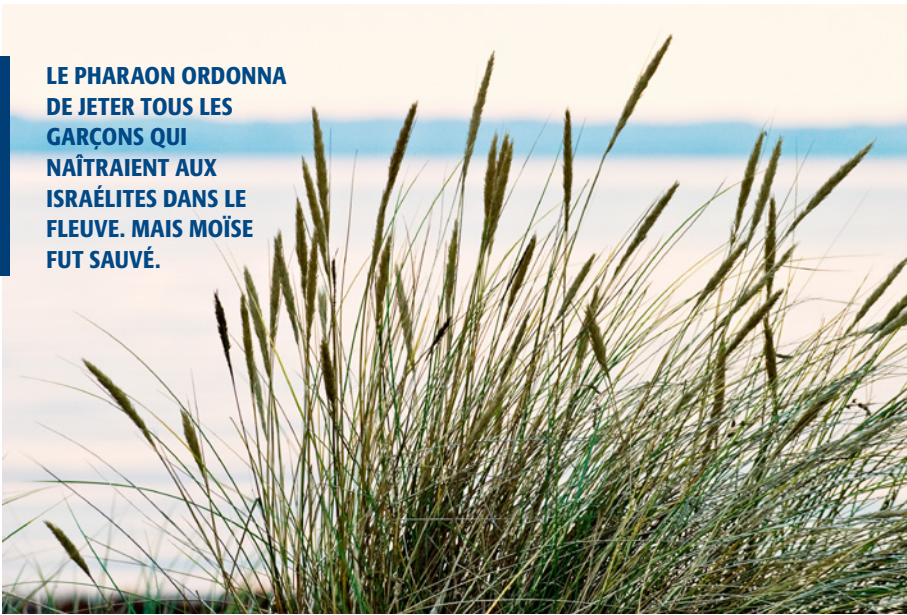
Dieu avait dit à Jacob, qui portait le nom d'Israel : « Je suis Dieu, le Dieu de ton père. N'ai pas peur de descendre en Égypte, car là-bas je ferai de toi une grande nation. » (Genèse 46 : 3 ; comparer au verset 27, à Deutéronome 26 : 5 ; à Psaume 107 : 38 et à Apocalypse 7 :17) En Égypte, on appela les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob les Hébreux — ils n'étaient alors ni une nation importante, et ne

possédaient ni leur propre pays ni leur propre capitale. Il s'est passé en tout 430 ans entre le moment où Jacob est parti en Égypte avec toute sa tribu et le départ sous la conduite de Moïse.

Exode 1 rapporte de quelle façon le peuple d'Israël avait augmenté et comme le nouveau pharaon disait à ses courtisans : « „Les Israélites sont si nombreux et si forts, ils pourraient devenir une menace pour nous. Allons, montrons-nous habiles vis-à-vis de lui : empêchons-le de devenir trop nombreux, car en cas de guerre, il se joindrait à nos ennemis pour nous combattre et sortir ensuite du pays”. On établit donc sur lui des chefs de corvées afin de l'accabler de travaux pénibles. C'est ainsi qu'on construisit les villes de Pithom et de Ramsès, destinées à servir d'entrepôts au pharaon. Mais plus on accablait les Israélites, plus ils devenaient nombreux et envahissants, au point que l'on éprouva de la haine pour eux. Alors les Égyptiens soumièrent les Israélites à un dur esclavage.

Ils leur rendirent la vie amère par de lourds travaux avec de l'argile et des briques, ainsi que par tous les travaux des champs. Ils leurs imposaient toutes ces charges avec cruauté. Mais plus encore : le roi parla aux sages-femmes des Hébreux. L'une s'appela Shiphra et l'autre Pua. Il leur dit : „Quand vous aiderez les femmes des Hébreux à avoir leurs enfants et que vous regarderez sur le siège d'accouchement : si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille, laissez-la vivre.” Mais les sages-femmes avaient la crainte de Dieu et ne firent pas ce que leur avait dit le roi d'Égypte : elles laissèrent vivre les enfants. Le roi d'Égypte convoqua les sages-femmes et leur dit : „Pourquoi avez-vous agité ainsi et avez laissé vivre ces enfants ?” Les sages-femmes répondirent au pharaon : „C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Égyptiennes. Elles sont vigoureuses et accouchent avant l'arrivée de la sage-femme.” Le peuple devint nombreux

LE PHARAON ORDONNA DE JETER TOUS LES GARÇONS QUI NAÎTRAIENT AUX ISRAÉLITES DANS LE FLEUVE. MAIS MOÏSE FUT SAUVÉ.



et très puissant. Dieu fit du bien aux sages-femmes. Parce que les sages-femmes avaient eu la crainte de Dieu, Dieu fit prospérer leurs familles. Alors le pharaon donna cet ordre à tout son peuple : „Vous jetterez dans le fleuve tout garçon qui naîtra et vous laisserez vivre les filles.” »

Nous voyons de nouveau ici que Satan tente d'employer une ruse pour empêcher la naissance de la nation israélite. Le plus grand adversaire de Dieu continua à se battre pour obtenir la suprématie sur les hommes. Mais Moïse fut sauvé, quand sa mère le cacha dans une caisse de jonc dans les roseaux près de la berge du Nil. La sœur de Moïse, probablement Myriam, se cacha près de là pour voir ce qui allait se passer. Exode 2 : 5 à 10 décrit la scène suivante :

« Or, la fille du pharaon descendit au fleuve pour se baigner, tandis que ses servantes se promenaient le long du fleuve. Elle vit la caisse au milieu des roseaux et envoya sa servante la prendre. Quand elle l'ouvrit, elle vit l'enfant : c'était un petit garçon qui pleurait. Prise de pitié pour lui, elle dit : „C'est un des enfants des Hébreux !" Alors la sœur de l'enfant

dit à la fille du pharaon : „Veux-tu que j'aie te chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux afin qu'elle allaite cet enfant pour toi ?" „Vas-y !" répondit la fille du pharaon. Et la jeune fille alla chercher la mère de l'enfant. La fille du pharaon lui dit : „Emporte cet enfant et allaite-le pour moi. Je te donnerai ton salaire." La femme prit l'enfant et l'allaita. Quand il eut grandi, elle l'amena à la fille du pharaon, et il fut un fils pour elle. Elle dit : „Je l'ai retiré de l'eau." Elle l'appela donc Moïse. »

Dieu a de nouveau choisi un homme pour continuer l'histoire d'Israël, pour faire de ce peuple une nation. Il fallait qu'Israël naisse, sinon tout le plan de salut de Dieu aurait échoué. Moïse a été le dirigeant choisi pour sortir le peuple de l'esclavage égyptien. Dieu fit savoir qu'il avait entendu le cri de son peuple opprimé. Il vint donc lui-même pour les sauver, afin d'être adoré par eux. Comme promis, Dieu sauva le peuple de son alliance de l'esclavage, lui montra sa puissance et sa fidélité, lui révéla sa gloire, donna sa Loi à Israël, ouvrit le chemin pour entrer dans sa présence, et finalement, habita au milieu de lui. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch

JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199004
(offre valable jusqu'au 30/11/2016)

Commandez ici:
adm@mnr.ch



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

Brochure, 51 pages

NORBERT LIETH

Les Temps approchent

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

Livre de poche, 185 pages

NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages

NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité?

Livre de poche, 160 pages

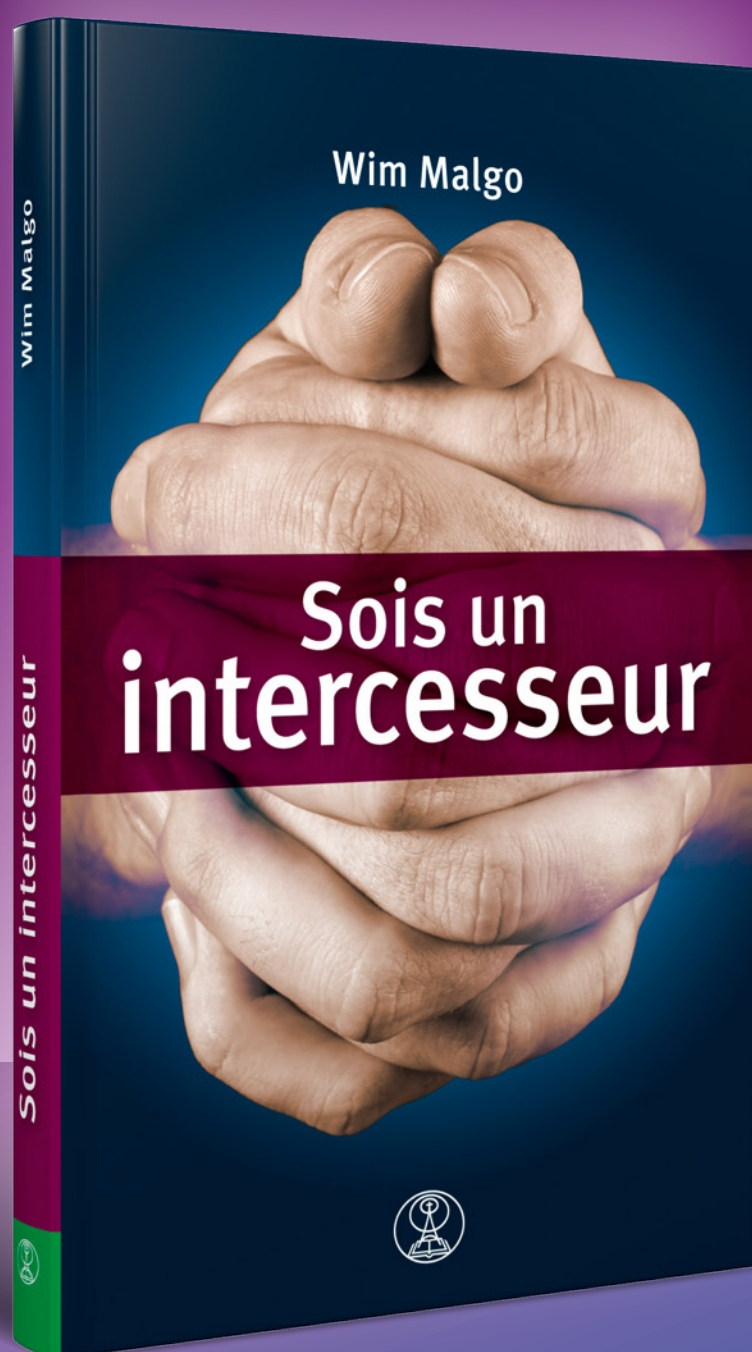
NORBERT LIETH

Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

Livre de poche, 53 pages

Nouvelle édition – disponible dès à présent!



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

Relié, 159 pages
N° de comm. 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch